Temps ordinaire - 15e Semaine: Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Mc* 6,7-13): Jésus appelle les Douze, et pour la première fois il les envoie deux par deux. Il leur donnait pouvoir sur les esprits mauvais, et il leur prescrivit de ne rien emporter pour la route, si ce n'est un bâton; de n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie dans leur ceinture. «Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange». Il leur disait encore: «Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez en secouant la poussière de vos pieds: ce sera pour eux un témoignage». Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

«Jésus appelle les Douze, et pour la première fois il les envoie deux par deux»

Abbé Jordi SOTORRA i Garriga
(Sabadell, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, Dimanche XV du temps ordinaire, on lit dans l'Evangile que Jésus envoie les douze disciples, deux par deux, pour proclamer l'Evangile. Jusqu'à maintenant ils ont accompagné leur Maître sur les chemins de Galilée mais l'heure est venue de commencer à propager l'Evangile, la Bonne Nouvelle, la nouvelle que Dieu Notre Père nous aime avec un amour infini et qu'ils nous a donné la vie pour nous rendre heureux pour l'éternité. Cette nouvelle est pour tous. Personne ne doit rester à l'écart de l'enseignement rédempteur de Jésus. Personne n'est exclu de l'Amour de Dieu. Il faut arriver jusqu'au bout du monde. Il faut annoncer la joie du salut, total et universel, à travers le Christ, le Fils de Dieu, fait homme pour nous, mort et ressuscité et omniprésent dans l'Eglise.

Dotés d'un «pouvoir contre les esprits mauvais» (Mc 6,7) et un “bagage” quasi inexistant —«Il leur ordonna de ne rien emporter pour la route, si ce n'est un bâton: de n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie dans leur ceinture: ‘Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange’» (Mc 6,8)— ils entament la mission de l'Eglise. L'efficacité de la prédication évangélisatrice ne viendra pas d'influence humaines ou matérielles mais du pouvoir de Dieu et de la sincérité, de la foi, et du témoignage du prédicateur. «Toute l'impulsion, l'énergie et l'abandon des évangélisateurs proviennent de la source qu'est l'Amour de Dieu inspiré dans nos cœurs par le don du Saint Esprit» (Jean-Paul II).

A l'aube du XXIè siècle, la Bonne Nouvelle n'est toujours pas arrivée partout, ni avec l'intensité qui est nécessaire. Il faut prêcher la conversion, il faut vaincre beaucoup d'esprits mauvais.

Nous qui avons reçu la Bonne Nouvelle, la connaissons nous à sa juste valeur?, sommes nous conscients de celle-ci?, sommes nous reconnaissants? Considérons nous comme des envoyés des missionnaires, poussés à annoncer la Bonne Nouvelle par notre exemple, et si nécessaire, par la parole afin qu'elle soit reçue par ceux que Dieu a mis sur notre chemin.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Apprendre à quelqu'un pour l'amener à la foi c'est la tâche de tout prêcheur et même de tout croyant » (Saint Thomas d'Aquin)

- « [Jésus leur] parle des guérisons des maladies, de chasser les démons aussi, c'est-à-dire, de nettoyer les yeux de l'âme qui sont assombris par les idéologies, et donc qui ne peuvent pas voir Dieu » (Benoît XVI)

- « "Le Christ (...) accomplit sa fonction prophétique non seulement par la hiérarchie (...) mais aussi par les laïcs dont il fait pour cela des témoins en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la parole » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, nº 904)